Les écritures autobiographiques

Le corpus proposé est à adapter selon les finalités et enjeux des programmes des classes de 2nde Bac Pro ou de CAP.

Finalités et enjeux de l'objet d'étude
En 2nde BAC PRO : L'objet d'étude se répartit en deux axes : l'exploration de l'intime et du privé, et la construction de soi dans le rapport aux autres et au monde. Cet objet d'étude s'appuie sur la lecture d'une œuvre littéraire au choix du professeur parmi les genres mentionnés. Il donne également lieu à l'étude d'un groupement de textes, d'œuvres artistiques et de documents d'époques variées. Références : poésie lyrique, correspondances, récits de vie ou de voyages, autoportraits anciens et contemporains, toutes les formes d'exploration et de représentation de soi par l'écrit ou par l'image (journaux, carnets, pratiques épistolaires), biographies, mémoires. Finalités et enjeux: - Se connaître, explorer sa personnalité, prendre confiance en soi, exprimer ses émotions et ses idées. - Se construire dans les interactions et dans un groupe, rencontrer et respecter autrui; distinguer ce que chacun veut présenter de soi et ce qu'il choisit de garder pour la sphère privée. En CAP : l'objet d'étude vise à approfondir la réflexion sur ce qu'est une personnalité, sur sa construction et son affirmation en relation avec les autres, et sur la diversité des manières de l'exprimer. L'enseignant s'appuiera sur la lecture d'une œuvre intégral de son choix et sur groupement de textes, d'œuvres iconographiques et de documents est requis pour ouvrir à la diversité des manières de se représenter et de se dire . Cet enseignement permet aux élèves de mettre en évidence la richesse et la plasticité de l'expression de la personne. Celles-ci les invitent à dépasser l'expression immédiate, et à s'emparer de la variété des manières de se dire et de s'affirmer Références : poésie lyrique, écrits autobiographiques (correspondances, journaux, autobiographies, autofictions), autoportraits..

Le corpus proposé se compose de 6 documents

Document 1 : Jean-Baptiste CHASSIGNET *Le mépris de la vie et consolation de la mort* (1594)

« Assieds-toi sur le bord… »

Assieds-toi sur le bord d'une ondante rivière Tu la
verras fluer d'un perpétuel cours,
Et flots sur flots roulant en mille et mille tours
Décharger par les prés son humide carrière.

Mais tu ne verras rien de cette onde première Qui naguère
coulait ; l'eau change tous les jours, Tous les jours elle
passe, et la nommons toujours
Même fleuve, et même eau, d'une même manière.

Ainsi l'homme varie, et ne sera demain
Telle comme aujourd'hui du pauvre corps humain La force
que le temps abrévie et consomme :

Le nom sans varier nous suit jusqu'au trépas, Et
combien qu'aujourd'hui celui ne sois-je pas
Qui vivais hier passé, toujours même on me nomme.

Document 2 : Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal* (1857)

L'ennemi

Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage, Traversé
çà et là par de brillants soleils ;
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils. Voilà que
j'ai touché l'automne des idées,
Et qu'il faut employer la pelle et les râteaux
Pour rassembler à neuf les terres inondées,
Où l'eau creuse des trous grands comme des tombeaux. Et qui sait
si les fleurs nouvelles que je rêve
Trouveront dans ce sol lavé comme une grève
Le mystique aliment qui ferait leur vigueur ?
– Ô douleur ! ô douleur ! Le Temps mange la vie, Et
l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur
Du sang que nous perdons croît et se fortifie !

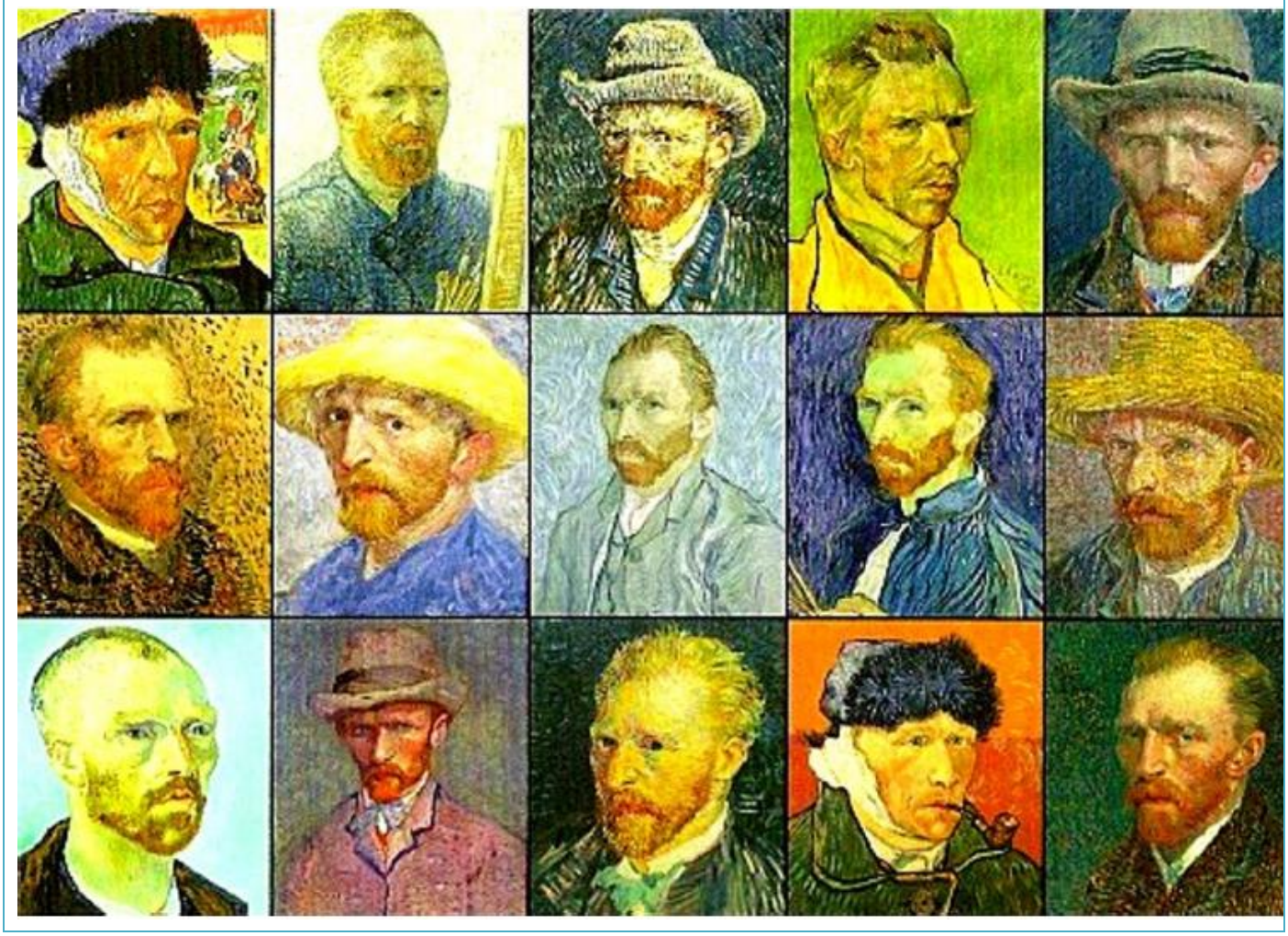
Document 3 : Mémoires d'une jeune fille rangée, deuxième partie, Simone de Beauvoir (1958)

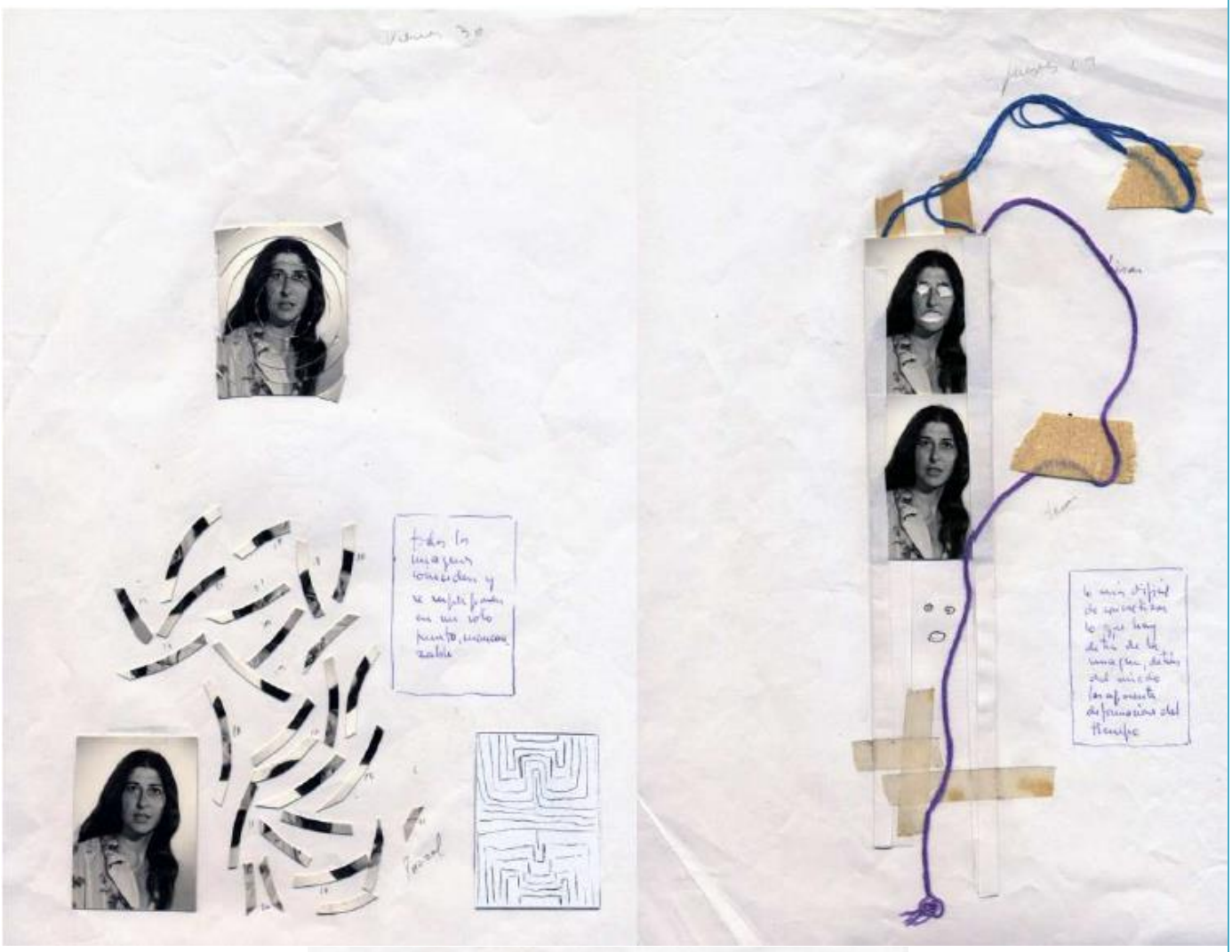
Pourquoi ai-je choisi d'écrire ? Enfant, je n'avais guère pris au sérieux mes gribouillages ; mon véritable souci avait été de connaître ; je me plaisais à rédiger mes compositions françaises, mais ces demoiselles me reprochaient mon style guindé ; je ne me sentais pas « douée ». Cependant, quand à mes quinze ans j'inscrivis sur l'album d'une amie les prédilections, les projets qui étaient censés définir ma personnalité, à la question : « Que voulez-vous faire plus tard ? », je répondis d'un trait : « Être un auteur célèbre. » Touchant mon musicien favori, ma fleur préférée, je m'étais inventé des goûts plus ou moins factice. Mais sur ce point, je n'hésitais pas : je convoitais cet avenir, à l'exclusion de tout autre.

La première raison, c'est l'admiration que m'inspiraient les écrivains ; mon père les mettait bien au-dessus des savants, des érudits, des professeurs. J'étais convaincue moi aussi de leur suprématie ; même si son nom était largement connu, l'œuvre d'un spécialiste ne s'ouvrait qu'à un petit nombre ; les livres, tout le monde les lisait : ils touchaient l'imagination, le cœur ; ils valaient à leur auteur la gloire la plus universelle et la plus intime. En tant que femme, ces sommets me semblaient en outre plus accessibles que les pénéplaines ; les plus célèbres de mes sœurs s'étaient illustrées dans la littérature.

Et puis j'avais toujours eu le goût de la communication. (…) Tout ce qui me frappait au cours d'une journée, je le racontais, ou du moins j'essayais. Je redoutais la nuit, l'oubli ; ce que j'avais vu, senti, aimé, c'était un déchirement de l'abandonner au silence.

Document 4 : Autoportraits de Vincent Van Gogh (1887-1889)



Document 5 : Autoportraits de Frida Kahlo (1940-1944)

Document 6 : Ester Ferrer « Et les jours passent… »